

La démocratie, c'est tout le contraire de ce que fait Macron



Emmanuel Macron vient de déclarer “ La démocratie ce n’est pas la rue”.

Entièrement d’accord, le verdict des urnes fait autorité et prévaut sur la rue.

Mais diriger une démocratie, c’est avant tout **se comporter en démocrate**, par conséquent c’est respecter le peuple souverain.

Car la démocratie, c’est d’abord gouverner pour le bien du peuple !

Ce n'est pas ouvrir les frontières à toute la misère du monde, alors que seulement **14%** des Français estiment que l'immigration est bénéfique pour le pays.

Ce n'est pas imposer des migrants dans chaque village contre le gré des maires et des administrés.

Ce n'est pas céder à toutes les revendications des intégristes musulmans, alors que les 2/3 des citoyens jugent que l'islam ne s'intègre pas dans la République.

La démocratie, c'est protéger le peuple du terrorisme.

Ce n'est pas laisser une centaine de mosquées salafistes propager la haine de l'Occident en toute impunité.

Ce n'est pas laisser les fichés "S" en liberté, faute de moyens suffisants accordés à nos services de renseignement.

Ce n'est pas copiner avec l'Arabie Saoudite ou le Qatar qui financent l'expansion du wahhabisme et du salafisme en Occident.

Ce n'est pas abandonner les banlieues à la dictature des barbus, qui instaurent tranquillement leur mini-califat, où les forces de l'ordre ne pénètrent jamais.

La démocratie, c'est aussi assurer la défense du pays.

Ce n'est pas amputer le budget des armées de 850 millions, alors que nos soldats sont engagés sur plusieurs fronts simultanés et que l'armée opère à 120% de ses capacités.

Ce n'est pas accepter que des soldats de 20 ans aillent au combat sous-équipés et risquent leur vie avec des matériels vieux de 40 ans.

Ce n'est pas consacrer seulement 32 milliards à la Défense, alors qu'on dépense 720 milliards de social, qu'on partage avec toute la planète.

La démocratie, c'est assurer la sécurité des Français.

Ce n'est pas privilégier les droits des voyous au détriment des victimes.

Ce n'est pas tolérer que la justice relâche pour la énième fois le même délinquant multirécidiviste, que la police ne cesse d'arrêter pour les mêmes faits.

Ce n'est pas capituler devant une minorité de voyous violents, quand on sait que seulement **5% des jeunes délinquants** sont responsables de **50%** des petits délits, **80%** des délits graves et **95%** des trafics !! Que font ces malfrats dans la rue ?

Ce n'est pas laisser en liberté, faute de place en cellule, 100000 condamnés à des peines de prison ferme, pendant que des centaines de policiers sont traduits devant l'IGPN sur simple plainte d'un malfrat ou d'un énergumène anti-flics.

Ce n'est pas tolérer que 5000 armes de guerre et de poing dorment dans les caves de nos banlieues sans ordonner le nettoyage de ces poudrières.

La démocratie, c'est décider en priorité pour le bien du peuple.

Ce n'est pas pratiquer une odieuse préférence étrangère.

Ce n'est pas loger des migrants en priorité alors que 144000 SDF dorment dans la rue et que 1,5 million de Français attendent un logement social depuis des années.

Ce n'est pas héberger 30000 migrants à l'hôtel chaque nuit, pour un coût effarant, pendant qu'on baisse l'APL de nos étudiants de 5 euros !

Ce n'est pas soigner les sans papiers avec une couverture médicale de 100%, pendant que 5 millions de Français n'ont pas de mutuelle. (coût 1 milliard)

Ce n'est pas donner une retraite aux étrangers de 65 ans, qui n'ont jamais travaillé ni cotisé en France, pendant que nos propres retraités subissent une hausse inique de la CSG.

Ce n'est pas dépenser 50000 euros par mineur clandestin isolé, pendant que nos paysans crèvent de faim avec 350 euros par mois en travaillant 16 heures par jour. (coût : 50000 x 20000 mineurs isolés = 1 milliard)

La démocratie, c'est défendre l'école de l'excellence.

Ce n'est pas fermer les yeux sur l'islamisation de l'école républicaine.

Ce n'est pas accepter que des élèves contestent tel ou tel enseignement qu'ils jugent contraire au Coran.

Ce n'est pas tolérer que des filles, soumises aux menaces, s'interdisent de piscine ou de sorties scolaires pour ne pas subir de harcèlement ou des représailles.

Ce n'est pas capituler devant les violences inter-ethniques, qui transforment les cours de récréation en zone hostile et en calvaire pour les plus fragiles.

Ce n'est pas abandonner les enseignants, qui doivent composer et affronter les problèmes, souvent sous la menace, sans le moindre soutien de leur hiérarchie.

Voilà ce qu'est une véritable démocratie, où aucune décision ne devrait être prise sans se demander au préalable si elle est réellement bénéfique au peuple français.

L'immigration de masse de populations qui ne s'intègrent plus est sans doute le plus grand danger qui guette la France. Elle nivelle le pays par le bas et le ruine.

Aucune politique économique et sociale n'aura la moindre chance de réussir si on ne règle pas en priorité les problèmes d'intégration et si on ne stoppe pas la propagation de

l'intégrisme musulman.

20% des femmes en âge de procréer sont d'origine extra-européenne.

Elles contribuent pour 40% aux naissances annuelles compte tenu de leur taux de fécondité double de celui des natives. En 2050, les natifs seront minoritaires.

Quand on voit l'état de délabrement de l'Afrique et du Moyen-Orient, il y a peu de chances pour que la France reste encore longtemps une nation moderne.

Aucun pays musulman n'est encore entré dans le monde de la recherche et de l'innovation. Ces pays ne sont que les spectateurs du progrès moderne. Voilà 6 siècles que l'islam ne produit plus rien.

Quant à l'Afrique subsaharienne, on se demande si elle décollera un jour...

Le sursaut salutaire passe donc par la fermeture urgente des frontières, tout le contraire de ce que veut Emmanuel Macron, pour qui les nations devront tôt ou tard disparaître et finir sous la coupe d'une gouvernance mondiale.

Ne comptons pas sur lui pour gouverner au nom du peuple, pour et par le peuple.

Comment peut-on à ce point s'acharner à détruire une nation millénaire ? C'est criminel pour les générations futures et c'est une trahison envers nos ancêtres qui ont construit ce pays dans le sang et les larmes.

Jacques Guillemain